Le théâtre de la Colline joue la carte de la diversité

30/03/2015 à 8h57

« Tu ne peux pas jouer Dom Juan… Hein, tu me comprends. » Cette phrase hante Ouissem Kazdar, comédien de 25 ans, d'origine tunisienne. Bien qu'adressée à un de ses copains, elle poursuit ce diplômé avec mention du Cours Florent. Le faisant même douter de sa légitimité à devenir acteur.



En France, non seulement une couleur de peau peut priver d'un premier rôle, mais plus sournoisement, ce motif de relégation est toujours tu. Ce qui l'empêche d'émerger comme sujet de débat et a laissé longtemps croire à Ouissem Kazdar qu'il était « juste un peu parano ». Lundi 30 mars au soir, le débat sera ouvert au cours d'une soirée spéciale organisée au Théâtre national de la Colline, à Paris dans le XXe arrondissement, pour clôturer un programme expérimental baptisé « Ier acte ».

En 2014, la Colline a sélectionné 21 jeunes acteurs talentueux ayant, dans leur parcours artistique ou personnel, fait l'expérience de la discrimination. « Nous souhaitons promouvoir une plus grande diversité dans le recrutement des écoles d'acteurs et sur les plateaux de théâtre », rappelle Stéphane Braunschweig, son directeur. « Ce qui se passe

aujourd’hui en France en matière théâtrale est l’équivalent du contrôle au faciès dans la rue, regrette pour sa part le metteur en scène Stanislas Nordey, à la tête du programme. On ne va pas tout changer avec Ier acte, mais nous sommes des “ouvreurs” et souhaitons, par notre action, poser haut et fort…

(…) Le Monde